

28. März 1674 begonnenen gemeineidg. Tagsatzung in Baden: Karl **Brandenberg**, Johann Jakob **Zumbach** und Karl **Hegglin**]<sup>1</sup> vous diront le succes de la Diette, et vous verres mon entretien[t] par la l[ett]re cy iointe pour v[ost]re canton q[ue] ie laisse a cachet volant, le Comte [Alfonso II.] cazatj [=Casati, der mail./span. Ambassador] a deman[d]e icy [gemeint in Baden, wo auch der franz. Ambassador an der Tagsatzung teilnahm] une levee et les passages<sup>2</sup> pour la franche comté [- Beschirmung der Freigrafschaft Burgund -] sans considerer que le louable cor[p]s s'etant rendu mediateur [zwischen Frankreich einerseits und Spanien und Oesterreich anderseits] Aucun canton ne peut sans déroger a la mediation donner des troupes ny aucun secours a aucune des parties et sur ce fondement et autres q[ue] vous aviserez ie desire retarder et empescher l'effect de ... [cette] demande du comte de cazatj et ie vous prie d'y travailler de tout v[ost]re pouvoir et de me dire ce q[ue] vous iuges qui se peut f[air]e pour y reussir, ie crois bien que les cantons ne delibereront pas la dessus qu'apres l'arrivee du Courrier mais il faut etre prêts pour empescher sj ce courrier revenoit sans le pouvoir qu'on espere, et ie vous prie d'y veille[r] et de me donner ... [là-dessus] les avis necessaires ... JI ne faut rendre ma l[ett]re qu'a la commune [die Landsgemeinde vom 6. Mai 1674 gemeint?] et quant le comte casatj voudra y demander la levee".

1) s. EA VI 1, 913 (Nr. 585)

2) s. ebenda 913 b

Original - AH 91, 192-193 - Blatt 192<sup>V</sup> und 193<sup>V</sup> leer

## 90

[1696] Juni 3.; "au Soir"; "Au Camp de Homs [=Hon] pres de Bavay" A

SCHREIBEN VON UNBEKANNT [AN DEN FRANZ. MARECHAL DE CAMP BEAT JAKOB ZURLAUBEN]

"Je viens de recevoir dans ce Moment Vostre Lettre du 27 du Mois passee qui est L'unique vous devriez de bonne foy du moins M'ecrire trois ou quatre fois La Semaine quoy qu'il ne vous parroisse rien d'Essentiel a me Mander JI me Semble qu'il Nous Convient fort de part et d'autre de Nous Entretienir quand ce ne Seroit que Sur des petites Circonstances qui Surviennent chaque Jour, Je vous diray Mesme qu'il Convient assez d'un homme de mon Caractere d'en avoir Jusques aux Moindres pour En faire part aux Curieux d'un petit Corps d'armée qui Est tres Oisif d'ailleurs,

Nous Marchons cependant demain a Givry pour estre plus aportée de l'arméé de Monsieur [le Maréchal de France, Louis-François, Duc] de Boufflaire [=Boufflers], Et de Marcher a Luy S'il Est vray qu'on detache quelques troupes de L'armée de M.<sup>r</sup> Le prince d'orange [=William III., König von England und Statthalter von Holland] pour grossir celle de M.<sup>r</sup> [Maximilian II. Emanuel] Le duc [richtig: Kurfürst] de Baviere [und Regent der span. Niederlande - Frankreich lag damals u.a. mit England, Holland und Spanien im Kriege] ce que J'ay Encore de la peine a Croire ainsi Je ne desespere pas Encore que Nous ne vous Joi-gnons,

Au Lieu de M'escire Tousjours par La poste Vous pourrez Souvent profiter des Couriers que Monsieur Le Marechal [de France, François de Neufville, Duc] de Villeroy Envoye a Monsieur [le lieutenant-général Camille de La Baume d'Hostun, Comte puis Duc] de Tallard [=Tallart],

J'ay Nulle Nouvelle au Monde de personne au Sujet de la decision du Regiment, Heureusement pour moy Vous Savez que cela M'jnquiette tres peu, Et que Je ne me suis Nullement attendu depuis Le premier Moment que J'ay Veu qu'il y avoit des Negociations Sur Le Jeu, Le Seigneur En Scait assez, Jl n'est pas Necessaire de s'en Mettre En soing de Luy En dire d'avantage Je Souhaitte que Mons.<sup>r</sup> de Villars [=Gardehptm. Charles Villars-Chandieu, dieser sollte dann 1701 tatsächlich in den Besitz eines Regimentes, nämlich dessen von Oberst Albrecht von Manuel gelangen] L'aye Et Je vous Conseille de Le demander aussi a Vostre Tour, cela Luy fera bien veoir que Je ne m'y attens plus, Et que Nous ne Nous Sommes pas Trompez Longtemps Vous me ferez plaisir de Le faire Je ne Scay Si peut estre par politique Et par deffaitte pour avoir Ouy parler de la paix Generale [dieser Frankreich mit den obgenannten Mächten versöhnende Friede sollte freilich erst 1697 in Rijswijk Wirklichkeit werden], Et Sur tout de celle de Savoye [- Waffenstillstand von Vigevano zwischen Frankreich und Savoyen vom 30. Mai 1696 bzw. Friedensschluss von Turin vom 29. August 1696 -] qu'on Croit Effectivem.<sup>t</sup> faite dont Nous Serons Esclaircis dans peu de Jours, Jl aura voulu faire valoir au Roy [Ludwig XIV.] que ce Seroit Menager Ses Jnterrests de n'y pas remettre Si tost un Colonel affin d'avoir plus de Temps a luy, Et dans L'esperance qu'il Se deffera Encore de quelqu'un de Nous Autres pendant la Campagne,

Mes Compliments Et Milles Amitiez a Messieurs [le Maréchal de camp François] de Reynold Et [le Brigadier Moritz] Wagner qui Vous diront Sans doute Tousjours de ce qui Se passera de particulier dans La Nation [- während Reynold Freiburger war, entstammte Wagner Solothurn -], Ne Soyez point paresseux Je vous En Conjure Et faites moy part Jusques aux Moindres Circonstances,

91/90-91

Je Vous Envoye cy Joint Un ordre de Bataille Vous M'en Envoyerez une En Revanche quand Jl Vous plaira,  
Vous ne M'avez point Envoyé de Lettre du pay[s] Mais c'est moy qui Vous a adressé Une pour Vous Exhorter a faire ce que Vous devez Vous N'ignorez pas La peine que J'ay Eue de faire Toucher de L'argent a mon Cousin dont Je paye de gros Jnterrest, Je feray Volontiers mon devoir Mais Jl ne m'est pas de Tout possible ...<sup>1</sup>".

1) Hier bricht der Brief unvollständig ab.

---

Original - AH 91, 194-195

91

1684 Juni 5., "Au Camp de St George [=San Jorge]"

A

SCHREIBEN VON [HPTM. BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

---

"Vous aurez sans doubte receû ma precedente, dans la quelle ie vous marquay la prise du pont Maior [=Puente-Mayor], depuis ce temps la nous avons tousiours esté devant Girone [=Gerona] et apres de quatre iours des tranchées ouvertes, et deux bresches faites nous [gemeint von seiten Frankreichs] avons donné dès le commencement de la nuit l'assaut, les deux demy lûnes furent Gailliardement emporté par les nostres, et nous poussames iusque dans la Ville, ou tous qui me suivirent scavent bien, que j'estois un des premiers dedans, mais les ennemis [die Spanier gemeint] furent si bien retranchées la, que nous estoit plus impossible d'avancer On a iamais veû une plus vigereuse atague, ny plus furieuse defense de part et d'autre, qui dura sans relasche depuis le soir iusque au matin, nous avons perdû plus de ... [1000] hommes de nostres, tant tué que blesséz, et la pluspart qui sont blesséz ont deux, trois, à quatre coups seulement de nostre Regiment [Fürstenberg] il demeura la moitie des soldats iusque à 45 officiers tant blesséz que tuéz moy avec fort peu d'officiers sommes eschappé sans estre blessez. et on s'admire comme un ame se pouvoit sauver sans estre tûé mille fois, car les bales é les mousquets, les grenades, les cartuches, volerent comme la gresle autour de moy, et tous les soldats qui furent aupres de moy furent tuéz mais Dieu mercy ie me porte aussi bien que iamais. j'espere en ce foix cy estre Capitaine Reformé comme ie scay que mon Colonel [Ferdinand Maximilian Ka-jetan Josef Egon Graf von Fürstenberg] à Escrit pour moy à la cour, encores bien qu'il y a des Compagnies vacantes, ie peu avoir aucune,

564  
564